

Compte rendu

Ouvrage recensé :

Beaujot, Roderic. *Earning and Caring in Canadian Families*. Peterborough (Ontario), Broadview Press, 2000, 416 pages.

par Ghyslaine Neill

Cahiers québécois de démographie, vol. 30, n° 1, 2001, p. 147-149.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

<http://id.erudit.org/iderudit/010302ar>

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <http://www.erudit.org/apropos/utilisation.html>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : erudit@umontreal.ca

Notes de lecture

- BEAUJOT, Roderic. 2000. *Earning and Caring in Canadian Families*. Peterborough (Ontario), Broadview Press, 416 p.

Dans son plus récent ouvrage, Roderic Beaujot nous propose d'examiner les transformations des modalités d'organisation des familles au Canada à la lumière des interrelations entre les niveaux macro- et micro-social, en s'intéressant plus particulièrement au partage des responsabilités économiques et familiales.

Le premier chapitre présente les principaux courants théoriques en sociologie de la famille et rappelle la contribution des travaux sur le développement d'une lecture féministe du travail des femmes (Kempeneers, 1992). Il traite également de l'adaptation des familles aux grandes transformations des structures productives (Oppenheimer, 1994) et du lien entre l'évolution des configurations familiales et les rapports hommes-femmes (Bumpass, 1990, 1993; Goldscheider et Waite, 1991). Il soulève ensuite des questions qui sont au cœur des grands débats sociaux actuels sur les transformations familiales : l'importance accordée au bien-être individuel, la dynamique des rapports hommes-femmes, l'insertion en emploi des parents et le soutien de l'État. Les responsabilités économiques sont traditionnellement confiées au domaine public et la prise en charge des membres de la famille au domaine privé : l'auteur plaide en faveur d'un décloisonnement.

Après avoir consacré les chapitres deux et trois à l'évolution du contexte dans lequel s'inscrivent les rapports entre hommes et femmes et aux principaux changements observés dans les trajectoires conjugales des parents, Beaujot examine, dans le quatrième chapitre, l'influence des grandes transformations des structures de l'emploi au Canada sur le type de participation des individus au marché du travail, selon le sexe et le statut familial. Si les familles ont dû s'adapter aux changements induits par les mutations de l'économie, affirme-t-il, l'économie a également dû s'adapter aux besoins des familles :

« Les nouveaux modèles familiaux ont favorisé l'extension de l'activité économique sur les 24 heures de la journée, la montée du travail à temps partiel et des horaires atypiques permettant aux familles de faire face à leurs besoins en matière de soin des enfants » (p. 172, notre traduction). Sur ce dernier point, je ne partage pas l'analyse de l'auteur. Au Canada comme dans de nombreux pays développés, l'expansion du secteur des services (en particulier) s'est accompagnée, il est vrai, d'une progression des emplois à temps partiel, faiblement rémunérés, non syndiqués, et dont les détenteurs sont obligés de travailler le soir et les fins de semaine; mais ce processus a visé davantage à assurer une certaine flexibilité de la main-d'œuvre qu'à faciliter l'exercice des responsabilités familiales. D'ailleurs, comme le soulignent Marcil-Gratton et al. (2000), « la recherche du bien-être économique, même modeste, entraîne les parents à adopter des régimes de travail qui entrent en conflit avec le "temps familial" et [...] les manifestations de stress croissent en fonction de la complexité et de l'irrégularité des régimes de travail ». La multiplication des emplois aux contours irréguliers (*non-standard work*) au cours des dernières décennies constituerait ainsi un danger pour la stabilité et le bien-être des familles.

Le cinquième chapitre est consacré au travail non rémunéré et à la division des activités productives au sein des familles. L'auteur y aborde les problèmes que posent la conceptualisation, la mesure et l'estimation de la valeur du travail domestique tout en passant en revue les études canadiennes des vingt dernières années. Pour mieux éclairer l'évolution des formes familiales et les défis posés par chacune d'elles, fait-il valoir, il importe que les chercheurs tiennent compte de la complexité croissante de la gestion du temps que les familles doivent consacrer à la prise en charge économique et domestique de leurs membres.

Le reste de l'ouvrage est consacré à la fécondité canadienne et aux principales tendances de son évolution (chapitre six), au contexte familial des enfants et des jeunes (chapitre sept) et aux répercussions politiques de l'évolution des structures productives et de la place qu'y occupent les familles canadiennes. Ce livre sera donc utile à la fois aux personnes qui s'intéressent à l'étude de la famille et à celles que préoccupe le développement des politiques sociales canadiennes.

Ghyslaine Neill
Institut de la statistique du Québec
Direction Santé Québec

Références bibliographiques

- BUMPASS, Larry L. 1990. « What's happening to the family? Interactions between demographic and institutional change », *Demography*, 27, 4 (novembre) : 483-490.
- BUMPASS, Larry L. 1993. « Review of *New Families, No Families? The Transformation of the American Home* », *Population and Development Review*, 19, 1 (mars) : 193-198.
- GOLDSCHIEDER, F. K., et L. J. WAITE. 1991. *New Families, No Families? The Transformation of the American Home*. Berkeley, California, University of California Press, collection « Studies in Demography », vol. 6, 303 p.
- KEMPENEERS, Marianne. 1992. *Le Travail au féminin. Analyse démographique de la discontinuité professionnelle des femmes au Canada*. Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, collection « Démographie canadienne », 216 p.
- MARCIL-GRATTON, Nicole, Évelyne LAPIERRE-ADAMCYK et Céline LE BOURDAIS. 2000. *Régime de travail : à la recherche d'un équilibre entre temps familial et bien-être économique*. Communication présentée aux Deuxièmes Rencontres Sauvy, Treizièmes Entretiens du Centre Jacques Cartier : « Le contrat social à l'épreuve des changements démographiques », octobre.
- OPPENHEIMER, V. K. 1994. « Women's rising employment and the future of the family in industrial societies », *Population and Development Review*, 20, 2 (juin) : 293-342.
